

Homélie prononcée par le père Thierry Lamboley sj

Les lectures bibliques choisies pour faire mémoire de Sami, le remercier pour ce qu'il nous a donné, et témoigner au Seigneur de notre reconnaissance, laissent entrapercevoir le secret qui habitait cet homme discret et fraternel.

Il y a tout d'abord le choix que Sami a posé très jeune : celui d'habiter la maison du Seigneur. Il avait découvert, par expérience, que pour lui, habiter la maison de Dieu lui donnait de choisir le bonheur et la vie. Il s'est offert tout entier au Seigneur en entrant dans la Compagnie de Jésus, ce grand ordre missionnaire. Nous, jésuites, nous aimons à dire que « le monde est notre maison ». Cette phrase n'a pas été qu'un slogan pour Sami. Cela a été sa vie. Rapidement, à Maurice comme à La Réunion, la maison de Dieu a pris pour lui mille et une configurations : toutes ces familles que Sami a visitées dans leur maison, et aussi les paroisses qu'il considérait comme une grande maison faite pour tout le monde.

Sami était un homme heureux car le Seigneur était sa force. Et comme le dit le psaume, des chemins se sont ouverts dans son cœur. Des chemins qui l'ont conduit loin de son pays natal, et tout proche de nombreuses familles.

Familier de la maison de Dieu, Sami attendait avec impatience le ciel nouveau et la terre nouvelle que le Seigneur donnera. La nouveauté, le renouvellement, le souci de ne pas répéter l'ancien mais d'inventer du neuf, la passion d'un avenir toujours incertain mais riche de la promesse de Dieu : Sami essayait d'entrer dans le regard du Christ, un regard qui fait voir toutes choses nouvelles. Il ne s'agissait pas seulement d'employer des tablettes informatiques pour la célébration des messes ou de passer des animations numériques pendant des retraites. Plus profondément, il s'agissait de trouver les nouveaux chemins par lesquels voulait passer aujourd'hui la Bonne Nouvelle. Son terrain de prédilection fut celui des couples dont l'histoire compliquée ou tourmentée rendait délicate, voire impossible, leur présence dans l'Église. Sami n'a eu de cesse d'inventer de nouvelles modalités pastorales pour que l'Église puisse enfin intégrer les couples qu'elle avait trop longtemps laissés de côté ou mis à la porte.

Familier de la maison de Dieu, guetteur d'un ciel nouveau et d'une terre nouvelle, Sami était aussi un pasteur chez qui il était facile de reconnaître le style de Jésus : « J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. » Sami était toujours en sortie, quand il n'était pas dans son bureau pour préparer d'autres sorties à venir. Lui-même n'hésitait pas à sortir de ses schémas tout faits en prenant le soin et le temps de se recycler régulièrement. L'âme du missionnaire qu'il était le poussait à sortir des enclos trop familiers pour aller chercher celles et ceux qui sont dehors.

Mais ne nous trompons pas. Sami n'était pas un saint. Il reconnaissait humblement ses limites, ses erreurs, ses entêtements. Mais la force du Christ le renouvelait de l'intérieur, et le poussait à sortir de lui-même. Une preuve de cette sortie intérieure est la grande disponibilité qu'il manifestait à l'égard de ses frères en communauté. Toujours prêt à rendre un service, même au dernier moment. Sortir de soi n'était pas un vain mot pour lui.

Alors que nous disons aujourd'hui adieu à Sami, remercions Dieu de l'œuvre qu'il a faite en lui. Et demandons au Seigneur de travailler en chacun de nous comme il a travaillé dans le cœur de Sami, en nous faisant choisir d'habiter la maison de Dieu pour trouver le bonheur et la vie, en ouvrant

notre cœur à la nouveauté du royaume de Dieu qui vient vers nous tous, et en nous invitant à mettre nos pas dans ceux du Christ, des pas qui font sortir dehors à la rencontre de celles et ceux qui ne savent pas encore à quel point Dieu les aime et les attend dans son église.